

Continuons à inventer de nouvelles géométries pour subvertir les perspectives établies.



Photographie - 72 secondes, en Février d'une nouvelle ère

GAES 2024
Grenoble 24, 25 et 26 janvier 2024

“Rapport d'étonnement”
Jadikan / Guilhem

Nous observons, nous apprenons, mais vers quels univers avançons-nous ?

En 2004

J'étudiais les mécanismes économiques pour la protection de l'environnement en prenant le cas du protocole de Kyoto. Cet accord international avait pour objectif de limiter les émissions de gaz à effet de serre et les perspectives de réchauffement climatique. Les prévisions étaient claires depuis le rapport Meadows et les travaux du club de Rome en 1972: une "croissance" basée sur la combustion des énergies fossiles nous mènera dans une impasse environnementale.

Face à la faiblesse des objectifs de réduction des émissions et l'hypocrisie des négociations internationales, j'ai vite compris que ma formation d'économiste de l'énergie ne m'aiderait pas à faire bouger les lignes de ce côté là...

Peu d'années après, je quitte ma cravate et mon job pour me consacrer à la recherche et la création artistique avec de la lumière et un autre médium sensible: la photographie.

Envisageons maintenant d'autres futurs avec de nouveaux récits, réinventons dans un système global et complexe des imaginaires collectifs, réenchantons les liens ; l'expérience du GAES fait définitivement partie de cette dynamique!

Je me sens chanceux de vivre avec vous tous cette aventure.

En première page une photographie en pause longue, une courte capsule de temps capturée sur ces nouvelles perspectives.



GAES 2024

20 ans plus tard, invité à participer à une rencontre entre artistes et scientifiques sur le thème des sciences de la prévision. A l'aide des nouvelles données, de systèmes de modélisations plus élaborés, de puissances de calculs plus importantes, ... les spécialistes du climat nous présentent un diagnostic environnemental encore plus grave que ce que l'on pouvait imaginer auparavant, avec un constat sans surprise: aujourd'hui c'est certain, on a dépassé les limites, ce n'est probablement plus la peine de chercher dans cette direction. J'apprend aussi que le mathématicien Alexander Grothendieck nous avait déjà parlé de cette impasse ... (Allons-nous continuer la recherche ? 1972)